

UN coup de téléphone d'une consœur nous tire du sommeil ce lundi (21 novembre) matin. Elle veut savoir si nous avons capturé des anguilles, un poisson qu'elle apprécie beaucoup. Malheureusement pour elle, nous n'avons pas encore débuté la pêche.

En nous rendant au travail, deux jeunes d'environ 13 ans chacun, munis de ma-

chettes, traquent des silures. Ils ont déjà une bonne quantité dans leur gibecière.

Des échos qui nous parviennent de Salsa, Bac aviation, Masuku, etc. font état de véritables pêches miraculeuses réalisées ce jour-là jusque dans des maisons. Il y en a, nous raconte Jean Jacques, ceux qui se sont retrouvés avec des congélateurs bien garnis de poisson.

Comme quoi, le retour des

Photo : Julie Nguimbi



Des ateliers de ce genre, en bordure de route, ternissent l'image de la cité.

pluies sonne pour certains la fin de la disette. Mais pour d'autres, il marque, hélas, le début d'un long calvaire. Parce que leurs concessions, voire leurs maisons se retrouvent dans l'eau, avec tout ce que cela comporte comme dégâts matériel et risques de maladies.

P. Mavoungou a son anecdote. Parti travailler, il a retrouvé, à son retour au bercail, plusieurs de ses effets flottant sur l'eau en ouvrant la porte de son habitation.

CAUSES DES INONDATIONS• Le phénomène des inondations est récurrent à Port-Gentil. Il ne date pas d'aujourd'hui, même si d'aucuns trouvent qu'il prendrait de l'ampleur au fil des années. Parce que, de par la constitution du sol portgentillais, la nappe phréatique se retrouve à fleur de la surface. Le réchauffement climatique est également pointé du doigt. Les populations, en forte croissance et non respectueuses de l'environnement, en ont rajouté, en saccageant sans ménagement la mangrove et en pratiquant l'exploitation "sauvage" du sable, entre

autres. Il y a aussi des personnes qui transforment les canaux et caniveaux en poubelles tandis qu'une bonne partie ne trouve pas mieux que de bâtir leurs maisons sur les lits des cours d'eau.

A Ntchengue, dans le quatrième arrondissement, des scieries à ciel ouvert, des garages et autres résidences ont fini par avoir raison d'un canal en bordure de la route. Ce qui, naturellement, est en grande partie responsable des inondations dans la zone. Ces scieries, situées au sud de la ville, donc du côté du stade Omnisports de Port-Gentil qui abrite, comme chacun le sait, dès janvier prochain, les rencontres de la CAN 2017, dépeignent le panorama. Cela nécessite dès maintenant une délocalisation de ces structures économiques. On apprend, d'ailleurs, que le maire de la circonscription, Bonaventure Kassa-Ibinga, aurait tenu une réunion, le lundi 21 novembre, dans ce sens avec les principaux concernés.

A QUAND LA FIN DU CALVAIRE• Les Portgentillais attendent surtout le démarrage des travaux du

bassin versant qui pourront atténuer leur souffrance, mieux leur calvaire. En effet, le projet d'assainissement de la capitale des capitaux couvrait la période 2010-2016 et ciblait trois objectifs, à savoir : la réhabilitation du réseau de canaux de collecte et de drainage des eaux pluviales, la construction de 1 000 latrines voie sèche de type Ecosan dans des quartiers sous-intégrés de la ville et la réalisation d'une station de traitement des déchets des fosses septiques. Le chantier tient à cœur le

président de la République, Ali Bongo Ondimba, d'autant qu'il vise à améliorer les conditions d'hygiène des populations exposées aux inondations. L'Agence française de développement (AFD) y aurait consenti 36 milliards de francs. L'entreprise adjudicataire du marché est sur place et sa base-vie est déjà installée. Des questions liées au dédommagement des personnes impactées par le projet auraient déjà trouvé des débuts de solution. Autant dire qu'on n'attend plus que le premier coup de pelleuse.

Anniversaire



"... parce que c'est toi, parce que c'est moi."
En ce 25 novembre 2016, je te dis Joyeux Anniversaire.
Je t'aime, ton époux, Dalger BOURBO.

Clic-clac

Des papiers journaux pour rideaux



Photo : JP Alligo

LOIN d'être scandalisés, de nombreux passants sont plutôt émerveillés à la vue des papiers journaux faisant office de rideaux, sur des fenêtres d'un édifice municipal, fraîchement sorti de terre derrière la préfecture du département de Bendjé, à Port-Gentil. On peut y voir, pêle-mêle, les pages entières détachées de la plupart des canards paraissant au Gabon : l'Union, L'Aube, La Loupe, Antsia, Le Mbandja, Echos du Nord, Orety...

Par J-P.A.